

## CARMINA BURANA

### *Cantiones profanae cantoribus et choris cantandae comitantibus nimbus instrumentis atque imaginibus magicis*

C'est le titre donné par le bibliothécaire de la cour de Munich aux deux cents chants rassemblés dans un manuscrit du XIII<sup>ème</sup> siècle découvert, en 1803, au couvent de Benediktbeuren, dans le Tyrol. Ces textes en bas latin, en moyen haut allemand et en vieux français, ainsi qu'un certain nombre de strophes réunissant ces différentes langues, célèbrent avec verve et sensualité le plaisir de manger, de boire, de jouer et d'aimer.

Carl ORFF fut enthousiasmé par la lecture de ces poèmes dont « *le rythme entraînant et le caractère imagé de ces poèmes, et tout autant la musicalité riche en voyelles et la concision unique de la langue latine* » lui inspire une musique qui rencontrera, dès sa création en 1937, un grand succès.

Les vingt-quatre chants de la cantate encadrés par une invocation à *Fortuna*, déesse de la destinée et de la chance, sont organisés en trois grands complexes thématiques : *le printemps, la taverne et l'amour*, qui sont les thèmes favoris des goliards et des vagants, clercs restés laïcs et qui, ayant partagé les bancs des facultés avec les prêtres, connaissent parfaitement la littérature latine en vogue aux XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles.



La gaieté bucolique du printemps est évoquée dans l'unisson d'une litanie, avant l'appel joyeux de l'amour lancé par des cloches carillonnantes. Avec son duo de flûte et de timbales, la danse orchestrale *Uf dem Anger* renoue avec un ancien usage populaire de Bavière, avant la plainte des jeunes filles en moyen-haut allemand mâtiné de bas latin, *Floret silva nobilis*. Leur coquetterie dans *Chramer, gip die Varwe mir* ne suscite chez les hommes qu'elles veulent aguicher par un savant maquillage que des commentaires narquois. Leur dialogue cède ensuite la place

à l'invocation bachique à la reine d'Angleterre, sans doute Aliénor d'Aquitaine, épouse du roi Henri II Plantagenêt, et initiatrice d'une des cours les plus célèbres de l'époque courtoise.

L'esprit théâtral de la deuxième partie de l'œuvre, intitulée *In Taberna*, à la taverne, est incontestable : elle débute par une confession satirique et, avec un plaisir effréné, professe la *pravitas*, la dépravation. La voix de fausset du cygne qui rôtit dans la poêle offre une parodie du ténor buffo ; puis, dans un discours d'ivrogne, le saint patron du jeu de dés se présente, et se proclame abbé du pays de Cocagne ; cette scène de ripailles culmine dans un chœur d'hommes entraînant, qui célèbre le plaisir de boire dans une exubérance orgiaque.

Dans la troisième partie, la *Cour d'amours*, alternent et se mélangent l'innocence feinte et le raffinement, la plainte amoureuse et la quête de l'amour, tandis que *Si puer cum puellula*, poème érotique et cru, chanté a capella par les hommes, précède *In trutina*, le tendre aveu amoureux de la dame à son chevalier. L'hymne à Hélène et à Vénus se termine sur la reprise du vigoureux chœur initial, construit sur un ostinato. Cette répétition symbolise la roue du destin qui tourne sur elle-même ; Orff l'avait découverte sous forme de miniature dans le recueil des *Carmina Burana*.

D'après un article d'Uwe Kraemer traduit par Odile Demange

## TEXTES ET TRADUCTION

*La traduction proposée est juxtalinéaire, c'est-à-dire la plus proche possible du texte d'origine qu'il soit en latin ou en vieil allemand. Dans ces poèmes, les références littéraires et mythologiques sont très nombreuses : les goliards, ces clercs laïcs et cultivés, s'amusaient à transgresser des règles et à réécrire des thèmes qu'ils connaissaient par cœur pour critiquer et ridiculiser la société de leur temps.*

### FORTUNA IMPERATRIX MUNDI

#### O FORTUNA

O Fortuna  
velut Luna  
statu variabilis,  
semper crescis  
aut decrescis.  
Vita detestabilis  
nunc obdurat  
et tunc curat  
ludo mentis aciem,  
egestatem  
potestatem  
dissolvit ut glaciem.

Sors immanis  
et inanis,  
rota tu volubilis,  
status malus  
vana salus,  
semper dissolubilis  
obumbrata  
et velata  
michi quoque niteris.  
Nunc per ludum  
dorsum nudum  
fero tui sceleris.

Sors salutis  
et virtutis  
michi non contraria,  
est affectus  
et defectus  
semper in angaria.  
Hac in hora  
sine mora  
corde pulsum tangite  
quod per sortem  
sternit fortem  
mecum omnes plangite.

O Fortune  
comme la Lune  
à l'état variable,  
toujours tu crois  
ou décrois.  
La vie détestable  
d'abord insensibilise  
et ensuite veille  
par jeu sur l'acuité de l'esprit,  
la pauvreté  
le pouvoir  
elle les dissout comme glace.

Sort monstrueux  
et vain,  
tu [es] la roue qui tourne,  
état mauvais  
vain salut,  
toujours divisée  
ombrageuse  
et voilée  
tu me contrains aussi.  
Maintenant par jeu  
mon dos nu  
je présente à ta scélérate.

Le hasard du salut  
et de la vertu  
ne m'est pas contraire,  
il est affecté  
et épuisé  
toujours en corvée.  
À cette heure  
sans retard  
touchez la corde vibrante  
qui par le sort  
terrasse le courageux  
avec moi tous pleurez.

## FORTUNE PLANGO VULNERA

Fortune plango vulnera  
stillantibus ocellis  
quod sua michi munera  
subtrahit rebellis.  
Verum est,  
quod legitur,  
fronte capillata,  
sed plerumque sequitur  
occasio calvata.

In Fortune solio  
sederam elatus,  
prosperitatis vario  
flore coronatus ;  
quicquid enim florui  
felix et beatus,  
nunc a summo corruui  
gloria privatus.

Fortune rota volvitur :  
descendo minoratus,  
alter in altum tollitur,  
nimis exaltatus  
rex sedet in vertice  
caveat ruinam !  
Nam sub axe legimus  
Hecubam reginam.

De Fortune je pleure les blessures  
les yeux pleins de larmes  
parce que ses présents elle me  
[les] retire rebelle.  
Il est vrai,  
ce qui est dit,  
que son front porte de longs cheveux  
mais le plus souvent s'ensuit  
une occasion devenue chauve.

Sur le trône de Fortune  
je m'étais assis noblement  
des fleurs de la prospérité,  
varuées, couronné ;  
car j'ai prospéré quelque peu  
heureux et comblé,  
maintenant d'en haut je me suis écroulé  
privé de ma gloire.

De Fortune la roue tourne :  
je descends amoindri,  
un autre s'élève là-haut,  
trop exalté  
le roi s'assoit au sommet :  
qu'il prenne garde à la ruine !  
Car nous lisons sous le tableau  
Reine Hécube.

## PRIMO VERE

## VERIS LETA FACIES

Veris leta facies  
mundo propinatur,  
hiemalis acies  
victa iam fugatur  
in vestitu vario  
Flora principatur,  
nemorum dulcisono  
que cantu celebratur.

Flore fusus gremio  
Phebus novo more  
risum dat, hac vario  
iam stipate flore  
Zephyrus nectareo  
spirans in odore.  
Certatim pro bravio  
curramus in amore.

Du printemps la face joyeuse  
au monde s'expose,  
la rigueur hivernale  
déjà vaincue s'enfuit  
en vêtement bigarré  
Flore domine,  
et par le suave chant  
des bois elle est célébrée.

Allongé sur les genoux de Flore  
Phébus d'une façon nouvelle  
sourit, de fleurs variées  
il est déjà tout couvert  
Zéphyr dans un nectar  
parfumé soufflant.  
Tour à tour pour le prix de la victoire  
nous courons vers l'amour.

Cytharizat cantico  
dulcis Philomela,  
flore rident vario  
prata iam serena,  
salit cetus avium  
silve per amena,  
chorus promit virgin  
iam gaudia millena.

Elle cytharise dans son chant  
la douce Philomèle,  
ils rient sous les fleurs variées  
les prés encore sereins,  
une troupe d'oiseaux s'envole  
à travers l'aimable forêt,  
le chœur des vierges promet  
déjà des joies par milliers.

### OMNIA SOL TEMPERAT

Omnia sol temperat  
purus et subtilis,  
novo mundo reserat  
faciem Aprilis  
ad amorem properat  
animus herilis  
et iocundis imperat  
deus puerilis.

Le soleil réchauffe tout  
pur et subtil,  
au monde nouveau il révèle  
le visage d'Avril,  
vers l'amour se hâte  
l'âme du maître  
et Dieu le commande  
aux joyeux enfants.

Rerum tanta novitas  
in solemnibus vere  
et veris auctoritas  
jubet nos gaudere ;  
vias prebet solitas  
et in tuo vere  
fides est et probitas  
tuam retinere.

Une telle nouveauté  
au solennel printemps  
et l'autorité du printemps  
nous ordonnent de nous réjouir ;  
il montre les voies habituelles  
et dans ton printemps  
la confiance et l'honnêteté sont  
de conserver ce qui est tien.

Ama me fideliter,  
fidem meam nota :  
de corde totaliter  
et ex mente tota  
sum presentialiter  
absens in remota,  
quisquis amat taliter,  
volvitur in rota.

Aime-moi fidèlement,  
remarque ma confiance :  
de tout mon cœur  
et de tout mon esprit  
je suis là en personne  
absent dans l'éloignement,  
quiconque aime ainsi  
va et vient sur la roue.

### ECCE GRATUM

Ecce gratum  
et optatum  
Ver reducit gaudia,  
purpuratum  
floret pratium,  
Sol serenat omnia.  
Iam iam cedant tristitia !  
Estas redit,  
nunc recedit  
Hiemis sevitia.

Voici que l'agréable  
et l'espéré  
Printemps ramène les joies,  
empourpré  
fleurit le pré,  
le Soleil rend tout serein.  
Déjà s'en vont les  
tristesses !  
L'Été revient,  
Maintenant s'en va

Iam liquescit  
et decrescit  
grando, nix et cetera ;  
bruma fugit,  
et iam sugit  
Ver Estatus ubera ;  
illi mens est misera,  
qui nec vivit,  
nec lascivit  
sub Estatus dextera.

Gloriantur  
et letantur  
in melle dulcedinis,  
qui conantur,  
ut utantur  
premio Cupidinis ;  
simus jussu Cypridis  
gloriantes  
et letantes  
pares esse Paradis.

Déjà fondent  
et décroissent  
la grêle, la neige et tous les autres ;  
la brume s'enfuit,  
et déjà surgit  
le Printemps mamelle de l'Été ;  
l'esprit est misérable  
qui ne vit  
ni ne folâtre  
sous la dextre d'Été.

Ils se glorifient  
et se réjouissent  
en un miel de douceur  
ceux qui entreprennent  
d'user  
du prix de Cupidon ;  
soyons aux ordres de Cypris  
nous glorifiant  
et nous réjouissant  
d'être pareils à Paris.

## UF DEM ANGER TANZ

### FLORET SILVA NOBILIS

Floret silva nobilis  
floribus et foliis.  
Ubi est antiquus  
meus amicus?  
Hinc equitavit,  
eia, quis me amabit?  
Floret silva undique,  
nah min Gesellen ist mir we.  
Gruonet der Walt allenthalben,  
wa ist min Geselle alse lange?  
Der ist geriten hinnen,  
o wi, wer sol mi'ch Minnen?

La noble forêt fleurit  
de ses fleurs et de ses feuilles.  
Où est mon antique  
ami ?  
Là-bas il a chevauché,  
Hélas, qui m'aimera ?  
Tout autour la forêt fleurit,  
Mais je me languis de mon ami.  
La forêt verdit tout entière,  
pourquoi mon ami est-il si loin ?  
Il est à cheval au loin,  
Hélas, qui m'aimera ?

## CHRAMER, GIP DIE VARWE MIR

Chramer, gip die Varwe mir,  
die min Wengel roete,  
damit ich die jungen Man  
an ir dank der Minnenliebe noete.  
Seht mich an,  
jungen man !  
Lat mich iu gevallen !

Minnet, tugentliche Man,  
minnecliche Frouwen!  
Minne tuot iu hoch gemout  
unde lat iuch in hohen Eren schouwen.  
Seht mich an  
jungen Man !  
Lat mich iu gevallen !

Wol dir, Werit, daz du bist  
also freudenriche !  
Ich will dir sin undertan  
durch din Liebe immer sicherliche.  
Seht mich an,  
jungen Man !  
lat mich iu gevallen !

Gardien, donne-moi les couleurs  
qui rosissent mes joues,  
grâce auxquelles les jeunes gens  
je prierai de m'aimer par force.  
Regardez-moi,  
jeunes gens !  
Laissez-moi vous séduire !

Amour, hommes vertueux,  
femmes dignes d'amour !  
Amour te sublime en esprit  
d'où te vient un grand honneur.  
Regardez-moi  
jeunes gens !  
Laissez-moi vous séduire !

Je te veux, Monde, parce que tu es  
Si riche en joies !  
Je veux t'obéir  
grâce à tes amours toujours certaines.  
Regardez-moi,  
jeunes gens !  
Laissez-moi vous séduire !

## REIE

### Swaz hie gat umbe

Swaz hie gat umbe,  
daz sint alles Megede,  
die wellent an Man  
allen disen Sumer gan!

Celles qui dansent en rond  
sont toutes des jeunes filles,  
qui veulent loin des hommes  
toutes passer l'été !

### Chume, chum, Geselle min !

Chume, chum, Geselle min,  
ih enbite harte din,  
ih enbite harte din,  
chume, chum, Geselle min.

Viens, viens, mon amour,  
je te désire ardemment,  
je te désire ardemment,  
viens, viens, mon amour.

Suzer rosenvarwer Munt,  
chum un mache mich gesunt  
chum un mache mich gesunt,  
suzer rosenvarwer munt

Douce bouche couleur de rose,  
viens pour me rendre la santé,  
viens pour me rendre la santé,  
douce bouche couleur de rose.

**Swaz hie gat umbe (bis)  
Were diu werlt alle min**

Were diu Werlt alle min  
von deme Mere unze an den Rin  
des wolt ih mih darben,  
daz diu Chunegin von Engellant  
lege an minen Armen.

Le monde entier serait mien  
de la mer jusqu'au Rhin  
je m'en priverais  
pour que la reine d'Angleterre  
s'allonge entre mes bras.

**IN TABERNA**

**ESTUANS INTERIUS**

Estuans interius  
ira vehementi  
in amaritudine  
loquor mee menti:  
factus de materia,  
cinis elementi  
similis sum folio,  
de quo ludunt venti.

Me consumant de l'intérieur  
d'une véhémence colère  
dans l'amertume  
je me parle en esprit :  
fait de matière,  
de cendres des éléments,  
je suis semblable à la feuille  
dont les vents se jouent.

Cum sit enim proprium  
viro sapienti  
supra petram ponere  
sedem fundamenti,  
stultus ego comparor  
fluvio labenti,  
sub eodem tramite  
nunquam permanenti.

Quand, en effet, ce serait le propre  
d'un homme sage  
de déposer sur la roche  
le siège des fondements,  
moi, stupide, je me compare  
au fleuve qui s'écoule,  
dans le même chemin  
jamais ne demeurant.

Feror ego veluti  
sine nauta navis,  
ut per vias aeris  
vaga fertur avis ;  
non me tenent vincula,  
non me tenet clavis,  
quero mihi similes  
et adiungor pravis.

Je suis, moi, emporté comme  
un navire sans marin,  
comme par les voies aériennes  
est transporté l'oiseau vagabond ;  
Les chaînes ne me retiennent pas,  
la clé ne me retient pas,  
je cherche mes semblables  
et je me joins aux gens mauvais.

Mihi cordis gravitas  
res videtur gravis ;  
iocis est amabilis  
dulciorque favis ;  
quicquid Venus imperat,  
labor est suavis,  
que nunquam in cordibus  
habitat ignavis.

La lourdeur de mon cœur me  
semble un lourd fardeau ;  
le jeu est aimable  
et plus doux qu'un rayon de miel ;  
quoi qu'ordonne Vénus,  
son labeur est suave,  
parce que jamais dans les cœurs  
paresseux elle n'habite.

Via lata gradior  
more iuventutis  
inplicor et vitiis  
immemor virtutis,  
voluptatis avidus  
magis quam salutis,  
mortuus in anima  
curam gero cutis.

Sur la large route je marche,  
à la coutume de la jeunesse  
je me plie et aux vices  
oublieux de la vertu,  
avide de volupté  
plus que de salut,  
mort dans mon âme  
je donne soin à la peau.

## OLIM LACUS COLUERAM

Olim lacus colueram,  
olim pulcher extiteram,  
dum cignus ego fueram.

Autrefois j'habitais un lac,  
autrefois j'exposais ma beauté  
tant que je fus un cygne.

Miser, miser!  
modo niger  
et ustus fortiter !

Malheureux, malheureux !  
maintenant noir  
je suis brûlé complètement !

Girat, regirat garcifer ;  
me rogos urit fortiter ;  
propinat me nunc dapifer !

Il me tourne et me retourne, le garçon ;  
le bûcher me brûle complètement :  
il me sert maintenant, le serveur !

Miser, ...

Malheureux, ...

Nunc in scutella iaceo,  
et volitare nequeo,  
dentes frendentes video !

maintenant je gis dans un plat,  
et je ne peux plus voler,  
je vois les dents prêtes à broyer !

Miser, ...

Malheureux, ...

## EGO SUM ABBAS

Ego sum abbas Cucaniensis  
et consilium meum est cum bibulis,  
et in secta Decii voluntas mea est,  
et qui mane me quesierit in taberna,  
post vesperam nudus egredietur,  
et sic denudatus veste clamabit :

Je suis l'abbé de Cocagne  
et mon chapitre est constitué de buveurs,  
et ma volonté est de suivre Decius,  
et qui me chercherait le matin à la taverne,  
après le soir nu sortirait  
et ainsi dénudé de son vêtement il crierait :

Wafna, wafna!  
quid fecisti sors turpassi ?  
Nostre vite gaudia  
abstulisti omnia!

Hola ! hola !  
que m'as-tu fait sort infâme ?  
Notre joie de vivre  
tu l'as toute emportée !



## IN TABERNA QUANDO SUMUS

In taberna quando sumus  
non curamus quid sit humus,  
sed ad ludum properamus,  
cui semper insudamus.  
Quid agatur in taberna  
ubi nummus est pincerna,  
hoc est opus ut queratur,  
si quid loquar, audiatur.

Quidam ludunt, quidam bibunt,  
quidam indiscrete vivunt.  
Sed in ludo qui morantur,  
ex his quidam denudantur  
quidam ibi vestiuntur,  
quidam saccis induuntur.  
Ibi nullus timet mortem  
sed pro Baccho mittunt sortem.

Primo pro nummata vini,  
ex hac bibunt libertini ;  
semel bibunt pro captivis,  
post hec bibunt ter pro vivis,  
quater pro Christianis cunctis,  
quinquies pro fidelibus defunctis  
sexies pro sororibus vanis,  
septies pro militibus silvanis.

Octies pro fratribus perversis,  
nonies pro monachis dispersis,  
decies pro navigantibus,  
undecies pro discordantiibus,  
duodecies pro penitentibus,  
tredecies pro iter agentibus.  
Tam pro papa quam pro rege  
bibunt omnes sine lege.

Bibit hera, bibit herus,  
bibit miles, bibit clerus,  
bibit ille, bibit illa,  
bibit servus cum ancilla,  
bibit velox, bibit piger,  
bibit albus, bibit niger,  
bibit constans, bibit vagus,  
bibit rudis, bibit magus.

Bibit pauper et egrotus,  
bibit exul et ignotus,

Quand nous sommes à la taverne  
nous ne nous soucions pas de ce qui est poussière,  
mais nous nous hâtons au jeu,  
pour lequel toujours nous transpirons.  
Ce qui se passe dans la taverne  
où l'argent est un échanton,  
il est utile de le demander,  
si je dis quelque chose, qu'on m'écoute.

Certains jouent, certains boivent,  
d'autres vivent sans pudeur.  
Mais ceux qui s'accoutument au jeu  
ils en seront déshabillés  
où d'autres seront vêtus,  
et certains seront couverts d'un sac.  
L'homme ne craint la mort  
mais jettent les sorts pour Bacchus.

Premier pour l'argent du vin,  
de là boivent les affranchis ;  
une fois ils boivent pour les prisonniers,  
après boivent la troisième pour les vivants,  
la quatrième pour tous les Chrétiens,  
la cinquième pour les défunts fidèles,  
la sixième pour les sœurs légères,  
le septième pour les soldats en campagne.

La huitième pour les frères pervers,  
la neuvième pour les moines dispersés,  
la dixième pour les navigateurs,  
la onzième pour les plaideurs,  
la douzième pour les pénitents,  
la treizième pour les voyageurs.  
Autant pour le Pape que pour le Roi  
ils boivent tous sans règle.

Elle boit la patronne, il boit le patron,  
il boit le soldat, il boit le clerc,  
il boit, elle boit,  
il boit le serviteur, elle boit la servante,  
il boit le rapide, il boit le paresseux,  
il boit le blanc, il boit le noir,  
il boit le constant, il boit l'errant,  
il boit le rustre, il boit le mage.

Il boit le pauvre, et le malade,  
il boit l'exilé, et l'étranger,

bibit puer, bibit canus,  
bibit presul et decanus,  
bibit soror, bibit frater,  
bibit anus, bibit mater,  
bibit ista, bibit ille,  
bibunt centum, bibunt mille.

Parum sexcente nummate  
durant, cum immoderate  
bibunt omnes sine meta.  
Quamvis bibant mente leta,  
sic nos rodunt omnes gentes  
et sic erimus egentis.  
Qui nos rodunt confundantur  
et cum iustis non scribantur.

il boit l'enfant, il boit le vieillard,  
il boit l'évêque, et le doyen,  
elle boit la sœur, il boit le frère,  
elle boit l'aïeule, elle boit la mère,  
celle-là boit, celui-ci boit,  
cent boivent, mille boivent.

Six cent deniers bien peu  
durent, quand immodérément  
tous boivent sans limites.  
Bien qu'ils boivent l'esprit léger,  
cependant tout le monde médit de nous  
et ainsi nous serons dénués de tout.  
ceux qui nous méprisent seront confondus  
et ne seront pas inscrits parmi les justes.

## COUR D'AMOURS

### AMOR VOLAT UNDIQUE

Amor volat undique,  
captus est libidine.  
Iuvenes, iuvenecule  
coniunguntur merito.

Siqua sine socio,  
caret omni gaudio ;  
tenet noctis infima  
sub intimo  
cordis in custodia :

fit res amarissima.

Amour vole alentour,  
il est captif du désir.  
Jeunes gens, jeunes filles  
sont unis avec justice.

Une fille sans compagnon  
manque de tous les plaisirs ;  
elle retient la nuit la plus humble  
dans le fond  
de son cœur en réserve :

ce sera la plus grande amertume.

### DIES, NOX ET OMNIA

Dies, nox et omnia  
michi sunt contraria ;  
virginum colloquia  
me fay planszer,  
oy suvenz suspirer,  
plu me fay temer.

O sodales, ludite,  
vos qui scitis dicite  
michi mesto parcite,  
grand ey dolur,  
attamen consulite  
per voster honor.

Le jour, la nuit et tout  
me sont contraires ;  
la conversation des vierges  
me fait pleurer,  
ou souvent soupirer,  
et même me fait frémir.

O compagnon, amusez-vous,  
vous qui savez dites  
moi et m'épargnez,  
grande est ma douleur,  
conseillez moi donc  
sur votre honneur.

Tua pulchra facies  
me fay planszer milies,  
pectus habet glacies.  
A remender  
statim vivus fierem  
per un baser.

Ton beau visage  
me fait pleurer mille larmes,  
ton sein est de glace.  
En remède  
aussitôt je serai vivant  
par un baiser.

### STETIT PUELLA

Stetit puella  
rufa tunica ;  
si quis eam tetigit,  
tunica crepuit.  
Eia !

Une jeune fille était là  
en tunique rouge ;  
si quelqu'un la touchait,  
la tunique bruissait.  
Eia !

Stetit puella  
tamquam rosula ;  
facie splenduit,  
os eius fioruit.  
Eia !

Une jeune fille était là  
Comme un bouton de rose ;  
Son visage resplendissait,  
Sa bouche fleurissait.  
Eia !

### CIRCA MEA PECTORA

Circa mea pectora  
multa sunt suspiria  
de tua pulchritudine  
que me ledunt misere.  
Manda liet,  
Manda liet  
min geselle  
chumet niet.

Tout autour de mon cœur  
nombreux sont les soupirs  
à cause de ta beauté  
qui me blesse misérablement.  
Entonne un chant,  
entonne un chant,  
mon bien aimé  
ne vient pas.

Tui lucent oculi  
sicut solis radii,  
sicut splendor fulguris  
lucem donat tenebris.  
Manda liet  
Manda liet,  
min geselle  
chumet niet.

Tes yeux luisent  
comme les rayons du soleil,  
comme la splendeur de l'éclair  
donne la lumière aux ténèbres.  
Entonne un chant,  
entonne un chant,  
mon bien aimé  
ne vient pas.

Vellet deus, vallent dii  
quod mente proposui :  
ut eius virginea  
reserassem vincula.  
Manda liet,  
Manda liet,  
min geselle  
chumet niet.

Que Dieu veuille, que les dieux soutiennent  
ce que j'ai imaginé dans mon cœur :  
que ses chaînes virginales  
je puisse ouvrir.  
Entonne un chant,  
entonne un chant,  
mon bien aimé  
ne vient pas.

## SI PUER CUM PUELLULA

Si puer cum puellula  
moraretur in cellula,  
felix coniunctio.  
Amore suscrescente  
pariter e medio  
avulso procul tedio,  
fit ludus ineffabilis  
membris, lacertis, labii.

Si un garçon avec une jeune fille  
s'attardent dans une chambrette,  
heureuse rencontre.  
L'amour s'accroissant  
pareillement débarrassé  
et éloigné du dégoût  
commence un ineffable jeu  
de leurs membres, leurs bras et leurs lèvres.

## VENI, VENI, VENIAS

Veni, veni, venias  
Veni, veni, venias,  
ne me mori facias,  
hyrcra, hyrcce, nazaza,  
hycra, hycce, nazaza,  
trillirivos...  
trillirivos!

Viens, viens, que tu viennes,  
viens, viens, que tu viennes,  
ne me fais pas mourir,  
Hyrca, hyrcce, nazaza,  
hycra, hycce, nazaza,  
trillirivos...  
trillirivos!

Pulchra tibi facies,  
oculorum acies,  
capillorum series,  
o quam clara species!

À toi le beau visage,  
les yeux aigüs,  
les cheveux tressés,  
ô quel vue admirable !

Rosa rubicundior,  
lilio candidior  
omnibus formosior,  
semper in te glorior!

Plus rouge que la rose,  
Plus blanche que le lys,  
plus belle que tout,  
toujours de toi je me glorifie !

## IN TRUTINA

In trutina mentis dubia  
fluctuant contraria  
lascivus amor et pudicitia.  
Sed eligo quod video,  
collum iugo prebeo :  
ad iugum tamen suave transeo.

Dans l'hésitante balance de mon esprit  
flottent les contraires,  
l'amour lascif et la pudeur.  
Mais je choisis ce que je vois,  
j'offre mon cou au joug :  
je passe alors avec délices sous le joug.

## TEMPUS EST IOCUNDUM

Tempus est iocundum,  
o virgines,  
modo congaudete  
iuvenes.

Oh, oh, oh,  
totus floreo,  
iam amore virginali  
totus ardeo,  
novus, novus amor  
est quo pereo.

Mea me confortat  
promissio,  
mea me deportat

Oh, oh, oh  
totus floreo  
iam amore virginali  
totus ardeo,  
novus, novus amor  
est, quo pereo.

Tempore brumali  
vir patiens,  
animo vernali  
lasciviens.

Oh, oh, oh,  
totus floreo,  
iam amore virginali  
totus ardeo,  
novus, novus amor  
est, quo pereo.

Mea mecum ludit  
virginitas,  
mea me detrudit  
simplicitas.

Oh, oh, oh,  
totus floreo,  
iam amore virginali  
totus ardeo,  
novus, novus amor  
est, quo pereo.

C'est le temps de s'amuser,  
ô jeunes filles,  
réjouissez tout de suite  
les jeunes hommes.

Oh, oh, oh !  
Je m'épanouis complètement,  
déjà par l'amour virginal  
je brûle tout entier,  
un nouvel, nouvel amour  
existe par lequel je péris.

Elle me reconforte,  
ma promesse,  
elle me transporte, ma promesse.

Oh, oh, oh !  
Je m'épanouis complètement,  
déjà par l'amour virginal  
je brûle tout entier,  
un nouvel, nouvel amour  
existe par lequel je péris.

Par temps brumeux  
l'homme est patient,  
l'esprit printanier  
il est lascif.

Oh, oh, oh !  
Je m'épanouis complètement,  
déjà par l'amour virginal  
je brûle tout entier,  
un nouvel, nouvel amour  
existe par lequel je péris.

De moi elle se joue  
ma virginité,  
elle me précipite  
mon ingénuité.

Oh, oh, oh !  
Je m'épanouis complètement,  
déjà par l'amour virginal  
je brûle tout entier,  
un nouvel, nouvel amour  
existe par lequel je péris.

Veni, domicella,  
cum gaudio,  
veni, veni, pulchra,  
iam pereo.

Oh, oh, oh,  
totus floreo,  
iam amore virginali  
totus ardeo,  
novus, novus amor  
est, quo pereo.

Viens, demoiselle,  
avec joie,  
viens, viens, ma belle,  
déjà je meurs.

Oh, oh, oh !  
Je m'épanouis complètement,  
déjà par l'amour virginal  
je brûle tout entier,  
un nouvel, nouvel amour  
existe par lequel je péris.

### DULCISSIME

Dulcissime,  
totam tibi subdo me!

Mon très doux,  
Je me soumets complètement à toi !

### BLANZIFLOR ET HELENA

### AVE FORMOSISSIMA

Ave formosissima,  
gemma pretiosa,  
ave decus virginum,  
virgo gloriosa,  
ave mundi luminar,  
ave mundi rosa,  
Blanziflor et Helena,  
Venus generosa!

Salut, la très belle,  
joyau précieux,  
salut honneur des vierges,  
vierge de gloire,  
salut lumineaire du monde,  
salut rose du monde,  
Blancheflor et Hélène,  
Vénus la magnifique !

